

**Réunion du 21 novembre 2022 :
Projet d'établissement 2023-2027**

26 présents

Morgan Labar rappelle l'objectif des réunions mises en place dans le cadre de la formalisation du projet d'établissement.

Ces temps d'échanges ouverts sont des lieux de dialogues et de pensée collective. Ce sont des espaces pour créer l'école d'art de demain. Des réunions à thématique spécifique seront organisées avec une possibilité d'accès en distanciel aussi.



Une étudiante prend la parole et indique le manque d'accompagnement technique et de poste techniques à l'ESAA. Il faudrait pouvoir renforcer cet accompagnement. Monsieur Labar indique que cette réflexion est en cours dans le cadre du projet d'établissement.

Les périodes de stage pendant les vacances posent des problèmes pour les étudiants car les étudiants utilisent ces temps pour travailler et gagner leur vie. Monsieur Labar explicite les changements opérés sur les stages entre le cycle 2021 et le cycle 2022. Cette question là pourra être évoquée en CVE et CSP notamment pour répondre aux enjeux des stages ?

Un étudiant signale que les stages pendant les vacances posent des problèmes notamment en lien avec les logements car les propriétaires reprennent souvent leur appartement notamment durant

l'été et pendant la période de festival. Une étudiante propose de décaler la période de stage en septembre voire de décaler le calendrier scolaire d'un mois avec une fermeture totale l'été.

Monsieur Labar indique qu'il serait difficile de fermer l'école l'été car c'est temps de visibilité pour l'école notamment par le biais du Festival d'Avignon.

Madame Cavagna indique que l'école fait partie de l'école(s) du sud qui réunit les écoles de PACA et de Monaco et que le calendrier est harmonisé entre toutes les écoles.

Une étudiante indique que lors d'un WS à Toulon, il lui a été dit que les étudiants pouvaient se rendre dans les écoles du réseau pour utiliser les ateliers techniques. Est-ce un droit pour les étudiants ?

Monsieur Labar indique que sur le principe c'est possible pour les étudiants mais que cette organisation est définie par le biais de conventions de partenariats et qu'il faut préalablement l'accord de l'établissement d'accueil. Ce dernier peut avoir des contraintes internes et refuser l'accueil extérieur.

Une étudiante évoque l'atelier de sérigraphie. Monsieur Labar indique que cela peut être monter rapidement en interne à l'ESAA notamment sous la forme de WS. Pour les démarches plus personnelles, l'administration de l'ESAA peut être facilitatrice et accompagner l'étudiant dans sa démarche.

Les blocs : Une étudiante indique que la démarche pourrait être plus aboutie. Il manque vraiment dans l'EDT du temps pour le travail personnel de l'étudiant notamment pour les L3 et les M2 qui sont des années diplômantes. Monsieur Labar indique que ce temps sera normé dans le S2 du cycle 2022-2023.

Madame Cavagna indique que la question du temps est légitime. Il faut notamment accepter d'avoir des espaces de temps d'ennui notamment pour prendre du recul sur son travail et y revenir par la suite.

Les étudiants ont fait remonter à leur délégué de L3 leur demande d'avoir moins d'offres d'enseignement pour le S2.

Pour une étudiante, le travail en L1 sur médium est un plus dans la formation. Il permet notamment de sortir de sa zone de confort. Il est important de toucher à tout.

Néanmoins, une étudiante indique que certains blocs sont rigides et ne permettent pas de flexibilité ;

-lundi : information du bloc et théorie

-mardi : recherche d'idée

-mercredi : l'étudiant se force à produire parfois contre son envie

-jeudi : rendu de l'étudiant

Il y a peu de temps dans la création et cela génère de la tension souligne une étudiante.

Serait-il possible d'envisager des blocs sur 2 semaines ?

Une étudiante demande si les blocs pourraient être organisés de manière optionnelle. Tous les étudiants ne feraient pas tous les blocs.

Une enseignante présente rappelle les objectifs du DNA : évaluer la capacité à apprécier l'enjeu du travail, à le présenter et soutenir une argumentation raisonnée, l'ouverture à un champ de recherche artistique susceptible d'être exploré dans un projet personnel et par une démarche requérant un fort degré d'autonomie. Le DNA est donc le résultat d'un parcours de l'étudiant au travers d'expérimentation pendant 3 ans.

Un étudiant cite [l'école belge ERG](#) organise en pôles disciplinaires avec des systèmes d'ateliers.

Monsieur Labar indique que l'échelle de l'ESA ne permet pas de s'organiser comme ce type d'école.

Un enseignant rappelle le travail fait sur le contenu des blocs notamment au regard des textes liés au



DNA et aussi lié aux objectifs plus politiques du projet d'établissement. L'ESAA dispose de deux mentions mais défend aussi des projets au plan artistique : les pratiques du vivant ; la performance ; etc. C'est ce qui permet de travailler du fond dans les blocs et de donner une identité

d'école. Il est important que les étudiants comprennent la multiplicité et la complexité de l'art contemporain au 1^{er} cycle.

Un enseignant indique que de la contrainte née la réaction et l'action. C'est ce qui est recherché dans la pédagogie en école d'art par ailleurs. Cela fait prendre conscience de la contrainte pour les étudiants en opposition avec la faculté à apprendre en faisant ce pour lequel on a de l'intérêt.

Certains étudiants disent néanmoins leur déception vis-à-vis des contenus proposés dans certains blocs malgré l'intérêt de la pratique du médium tel que présenté dans le livret des études.